



LA MANUFACTURE DES ABBESSES ET LE THEATRE DU CHAOS  
présentent



# Le clochard stellaire

UNE PIÈCE DE  
**GEORGES DE CAGLIARI**

AVEC, ENTRE AUTRES, LES POÈMES DE  
**RENÉ CHAR, NAZIM HIKMET ANTONIN ARTAUD,  
ANDRÉE CHEDID, PABLO NERUDA, ALLAIN LEPREST**

INTERPRÉTÉE PAR  
**PIERRE MARGOT**

MISE EN SCÈNE PAR  
**SARA VEYRON**

ASSISTÉE DE  
**MATHIEU BÉGUIER**

CRÉATION SONORE  
**LARDENNOIS**

LUMIÈRES  
**CATHERINE REVERSEAU**

**DU 3 JANVIER AU 28 FEVRIER 2015**  
du mercredi au samedi à 19 h

**LA MANUFACTURE DES ABBESSES**

7, rue Véron Paris 18<sup>ème</sup> / M<sup>°</sup>Abbesses ou Blanche

Réservations : [manufacturedesabbesses.com](http://manufacturedesabbesses.com) / 01 42 33 42 03



LICENCE N° : 2-1049489



# Une co-réalisation entre

## Le Théâtre du Chaos - Cie Sara Veyron

Le Théâtre du Chaos est une association culturelle régie par la loi 1901 fondée le 2 septembre 1997 à l'initiative de personnalités et d'artistes déjà fortement impliqués dans des actions visant à établir la jonction entre l'art et la société contemporaine, afin de toucher un large public. Soutenu par cinq ministères, le Théâtre du Chaos est également reconnu « organisme de formation ».

Comme toute compagnie, le Théâtre du Chaos a vocation à jouer, voire à créer du théâtre contemporain. Mais la contemporanéité se doit pour être vraie de s'ancrer dans son temps. Il nous a donc paru impossible de ne pas utiliser ce que nous savions faire, c'est à dire jouer et créer, sans prendre à bras le corps les problèmes qui agitent notre société, et ce d'autant plus, qui nous savions combien l'art du théâtre pouvait montrer les problèmes du temps.

La collaboration du metteur-en-scène Sara Veyron et de l'écrivain dramaturge Georges de Cagliari a permis de composer un répertoire théâtral riche de plus de 40 pièces en alternant le théâtre contemporain et le théâtre interactif.



## et Le Théâtre de la Manufacture des Abbesses

La Manufacture des Abbesses est un théâtre indépendant dédié aux auteurs d'aujourd'hui qui a ouvert ses portes en 2006.

C'est une salle moderne, d'une capacité de 120 places, à la fois confortable et assurant une bonne visibilité à chacun des spectateurs.

Nous programmons aussi bien des comédies que des pièces dramatiques. Le principal critère de sélection étant l'histoire : elle doit ambitionner d'être forte, originale, exceptionnelle, unique.

Nous nous engageons d'ailleurs à multiplier les créations.

Présenter pour la première fois une histoire à son public est notre envie première, la raison d'être de la Manufacture des Abbesses.

Un théâtre reflet de notre société, qui nous rappelle à nous-mêmes. Un lieu où on a plaisir à être et à partager.



# *Le clochard stellaire*

de Georges de Cagliari

Avec **Pierre Margot**

Mise en scène de **Sara Veyron**

Assistée de **Mathieu Béguier**

Création électro-acoustique de **Pierre Lardennois**

Création lumières : **Catherine Reverseau**

Réalisation décors : **Karin Wehner et Marine Martin-Ehlinger**

Administration : **Oriane Flageollet**

Communication et diffusion : **Laura Hecht**

Régisseurs de la Manufacture : **Damien Gourlet et Samuel Halfon**

## **Synopsis**

*Le clochard stellaire* est le voyage en onze tableaux et quelques poèmes d'un clochard solitaire chargé par Dieu lui-même d'entretenir la voûte étoilée.

« La voûte céleste est un pur produit de l'humanité. Elle est faite de tout ce que l'âme humaine a su produire de beauté. Vous, le poète, vous devez en alimenter toutes les étoiles. Sinon, elles mourront...».

Clochard aux étoiles, aboyant les amours, les peurs, les douleurs des Hommes sur le parvis de notre cathédrale de mots à travers l'écriture espiègle et furieusement lyrique de Georges de Cagliari, entrelacée des poèmes de Char, Neruda, Chedid, Artaud, Leprest, Aragon...

Dialogue hors du temps d'un poète, avec Dieu et les Hommes dans un environnement onirique où le verbe et le jeu théâtral s'emparent de toutes les facettes émouvantes ou dérisoires de l'être humain.

## **Extraits de la pièce**

«... la poésie, quand ça craque de toutes parts, quand il ne reste que soi et le miroir ou quand le regard de l'autre n'en finit pas de vous oublier, elle est là, pas forcément au bout des doigts, ni même au coin des yeux, mais là, tout au fond, assez forte pour desserrer l'étau qui mord...».

« Le chaudron bout, la soupe pue le sang, la souffrance et la mort, mais ceux qui la font et la touillent n'y sont pour rien. Ils vous obligent à manger leur mixture jusqu'à en crever, mais ça n'est pas leur faute. Alors à qui la faute?

(*Montrant les coulisses*) Au Grand là-bas, peut-être bien, même si cela ne dédouane pas les Hommes ».

## Note de l'auteur

Depuis quelques années, les lectures de textes ont rencontré l'adhésion du public. De grands comédiens ont largement contribué à cet engouement. Mais il faut reconnaître que ce type d'exercice fait du théâtre un auditorium.

Comme lieu, le théâtre par sa magie, son espace scénique, récuse ou pour le moins accepte mal ce qui n'est pas intégré dans le jeu et le mouvement. Aussi, avons-nous fait porter par un personnage lui-même poétique et placé dans un contexte onirique, les textes que nous voulions offrir au public.

Cette distanciation permet au comédien de s'effacer derrière son personnage et ainsi, de mieux parcourir les méandres infinis de poèmes n'ayant comme cohérence entre eux que leur charge poétique.

Le texte de liaison et le jeu du comédien jettent d'un texte à l'autre de discrètes passerelles qui font du patchwork initial un puzzle, livrant son évidence et sa cohérence esthétique.

Certes, il s'agit là d'un exercice périlleux, par la performance qu'il demande au comédien et par l'indispensable légèreté du texte de liaison, qui, en aucun cas ne doit faire redondance avec les textes qu'il introduit.

En tous cas, cela se veut une approche vivante de la poésie que l'on a trop tendance à mythifier et donc à figer.

Dans cette démarche, la complicité, mieux, la connivence avec l'auditoire s'impose et se fait partie intégrante du spectacle. Sans basculer nous-mêmes dans la mythification, c'est à une fusion poétique que nous vous convions, sachant bien que les poètes sont, dans la part de ciel qui nous habite tous, la poussière d'étoiles dont s'éclaire depuis toujours, le meilleur de l'humanité.

**Georges de Cagliari**



## Note de mise en scène

**“ Une passerelle entre le théâtre et la littérature, et le moyen de s’initier ou de renouer avec le langage poétique ”**

*Le clochard stellaire* comme on l’appelle, c’est ce poète passé sur l’autre versant de la vie devenu pourvoyeur d’étoiles, pour peu qu’il puise en lui et dans la poésie, de la beauté.

L’environnement onirique est un îlot flottant dans l’univers marquant l’horizontalité. L’espace vertical est matérialisé par un mobile au dessus d’un puits sans fond, des piles de journaux, une voûte étoilée dont l’intensité varie selon les propos du poète, et une brouette pleine de livres.

Le fini et l’infini s’entrechoquent et l’imagination fait le reste. Le plateau devient un espace familier et étrange, chaleureux et inquiétant.

Le poète s’y retrouve parachuté par Dieu, « Quelle brute ! ».

Le rapport à Dieu est un véritable dialogue, une confrontation où l’un et l’autre s’affrontent, mais les dés sont pipés. L’un a la force, et l’autre la capacité de ne pas croire. Un travail sonore permet de conceptualiser la présence de Dieu, renforcé par le jeu physique du comédien « malmené » par cette force invisible, qui tente de l’impressionner.

La beauté du verbe, passant par la voix et le corps du comédien, alimentera la voûte stellaire et permettra aux étoiles de briller...

La dramaturgie est ponctuée de poèmes de Pablo Neruda, René Char, Walt Whitman, Thomas Bernhard, Junzaburô Nishiwaki, Allain Leprest, Max Jacob, Andrée Chedid, Georges de Cagliari, Louis Aragon...

Subtilement agencés dans le texte, ils viendront conforter les propos du personnage et leur donner une portée universelle. Ce qu’il en reste, c’est le fond d’humanité.

**“ Un univers articulé par la musicalité verbale du texte, ou le déphasage de l’imaginaire par l’expression, vise à exprimer par le verbe et le jeu théâtral les facettes émouvantes ou dérisoires de l’être humain ”**



**Sara Veyron**  
Metteure en scène



## Comédien

Pierre Margot



Parisien, issu d'une famille de musiciens classiques, Pierre Margot reçoit sa formation d'acteur au cours Simon puis au Grenier Maurice.

À 20 ans, il quitte la capitale pour aller pratiquer son métier en province où il tournera pendant dix-sept ans.

Il y joue de grands rôles tels que Ariel (*La Tempête* de Shakespeare), Pozzo (*En attendant Godot*), Petruhio (*La Mégère apprivoisée*) sous la direction de Mario Gonzalez, Maurice Sarrazin, Jean-Paul Cathala...

Une cinquantaine de spectacles l'emmène sur les routes de France et il se frotte ainsi aux véritables enjeux du métier.

Il signe aussi six mises en scène avec entre autres celle de *l'Histoire du Soldat*, de Ramuz et Stravinsky, et de la *Locandiera* de Goldoni, dont il écrit aussi l'adaptation pour le Grenier de Toulouse.

Ce parcours, très remarqué dans tout le sud de la France, est **couronné en 2002 par le Prix Daniel Sorano** que lui décerne l'**Académie des Arts et des Sciences de Toulouse**.

Durant cette période, il signe la musique de plus de soixante spectacles, sort quatre disques et crée ses propres spectacles chantés.

Mais il a toujours au coeur sa ville natale et revient définitivement à Paris en 2006. Là, il compose des musiques pour des documentaires, travaille régulièrement dans le doublage de films et fait une soixantaine de concerts en trois ans.

Fort de cette expérience hors du commun, il s'investit dans des projets qui réunissent **le théâtre et la musique, ses deux passions**.

PI: biographie complète sur [www.pierremargot.com](http://www.pierremargot.com)





# Le clochard en scène



## La presse en a parlé !

Avignon Off 2013

REG'ART - Le magazine du spectacle vivant - [www.regarts.org](http://www.regarts.org)

« Sous le Pont d'Avignon, on y danse, on y... »

Je m'arrête, bloqué par un visage, non pas sur une affiche, non, sur un flyer porté par le vent, bloqué à la muraille... Bon sang, que c'est beau ! Il rejoint ma besace, puis mon bureau hélas !

Le temps d'un oubli involontaire. Et le voilà qui ressurgit quelques jours plus tard, en bataille au coeur des piles de papier, il titille ma curiosité. Théâtre Au Bout Là-Bas, je connais. Je fonce.

Le théâtre m'ouvre ses fauteuils confortables. Le « Voyage » va commencer...

On n'entre pas en poésie comme on entre en religion. La poésie revêt une forme de musique de coeur particulière qui demande de l'âme aux mots. Elle est partout, partout en nous, autour de nous. Il suffit d'un rien pour la capter, l'apprivoiser...

Elle est source vive de nos rêves, les plus fous, les plus profonds. Georges de Cagliari le sait, qui est le grand architecte de l'oeuvre ! Il réalise l'alchimie parfaite, élégante, spirituelle : sa propre inspiration conjuguée aux poèmes puissants de la littérature. Il en tire une moelle, hum ! forte et douce, enivrante.

Il a choisi Pierre Margot pour entrer dans la peau du Clochard Stellaire, celui qui nous mène à la source. Ce choix est formidable. Le comédien endosse avec passion et enthousiasme la peau de Dieu, celle des Hommes et du clochard « gardien de la voûte céleste ».

Il vibre, il éructe, il convainc, il aboie cet homme là qui aimerait que l'on devienne un peu des clebs libres mais gardiens d'étoiles ! Comme lui. Et sa supplique est tellement merveilleuse qu'à coup sûr, l'étincelle venue d'ailleurs nous poursuivra longtemps dans le regard.

Monsieur, vous avez un sacré talent !

Et que dire de la mise en scène ? Sara Veyron en fait un petit bijou de simplicité et de lumières où la touche musicale accompagne mots et silences jusque dans nos tripes. Voilà ! C'est fini ! J'ai dû rêver ! Pourtant, tiens !, ... gorge serrée, paupière lourde d'émotions, je sors du théâtre, clebs ivre de liberté et de poussières d'étoiles.

Le clochard stellaire est un sacré coup de coeur ! Il vous reste peu de temps, allez-y !

Pier Patrick





Il parle, il fulmine, il se met en colère. Il crie également sa détresse. Il vient de mourir et, clochard sur terre, il compte bien au ciel s'entretenir avec Dieu sur le sale état dans lequel se trouvent ses semblables. C'est son désir le plus profond et si les questions sont précises, les réponses qu'il obtiendra auront de quoi le surprendre. Car Dieu, s'il doute des créatures qu'il a créées, place la poésie au-dessus de tout. Pour le grand bonheur de notre Clochard stellaire. Magnifiquement écrite par Georges de Cagliari, cette pièce métaphysique dont l'écriture très charnelle rappelle celles de Pessoa et Tabucchi, brille par son intelligence et la beauté de son propos. On y parle d'amour, de fraternité, de paix et d'espoir, et on y rend hommage aux poètes avec des extraits de Hikmet, Prévert ou Leprest, et on salue surtout la prestation de Pierre Margot. Seul en scène, il campe un inoubliable clochard. Lui aussi est stellaire.

**Jean-Rémi Barland**

### Le Comtadin , article du 18.07.2013

À quoi sert-elle la poésie ? Et ceux qui l'engendrent ? [...] À travers ce voyage, la réflexion du personnage mêlée à des passages d'oeuvres poétiques, se déroule tout ce qui constitue la vie, notre vie : l'amour, la mort, les peurs, les joies... Mais plus que tout autre chose, la Beauté !

La poésie traverse une crise, c'est certain, mais Georges de Cagliari, l'auteur de la pièce nous la fait découvrir ou redécouvrir avec une simplicité et une intelligence hors pair ! La poésie ici n'est plus seulement des mots, elle devient sentiments, moments, actions, pensées, elle devient une part indéniable de nous !

Une pièce dont vous ne sortirez pas sans éprouver l'émotion forte de pouvoir redécouvrir le monde d'un nouvel oeil, celui du poète !

Pierre Margot interprète le rôle à la perfection, dans un décor à l'atmosphère onirique et en même temps si chaleureux !

Je finirais avec les mots de l'auteur lui-même, qui illustre il me semble cette pièce mieux que toute description : *Les poètes sont, dans la part de ciel qui nous habite tous, la poussière d'étoiles dont s'éclaire depuis toujours, le meilleur de l'humanité.*

**Lucie Donat-Magnin**

## Clermont → L'actu des quartiers

**CENTRE-VILLE** ■ *Le clochard stellaire*, de Georges de Cagliari, jusqu'à dimanche aux 3-Raisins

# Voyage cosmique tout en poésie

Depuis mardi, au Théâtre des 3-Raisins, toute la beauté du monde s'écrit à la lueur vacillante des étoiles. *Le clochard stellaire*, de Georges de Cagliari et incarné par Pierre Margot, est un hommage flamboyant à la poésie et aux poètes.

**C'**est un bond sidéral que nous propose, jusqu'à dimanche, le Théâtre des Trois-Raisins. Un grand pas au cœur de l'Homme. Dans cet espace propice à l'expression forte, résonne la subtile musique de la plume de Georges de Cagliari. Auteur associé au Théâtre du Chaos, la complicité qui le lie au comédien Pierre Margot se nourrit depuis dix ans d'une amitié fraternelle et vivifiante.

### Improbable rencontre

C'est tout naturellement qu'en prévision du festival d'Avignon 2013, naît l'idée d'un spectacle poétique comme une vitale respiration. « J'aime la poésie ! Depuis que mes yeux se sont ouverts à Baudelaire, j'ai toujours un œil qui traîne dedans. Moi, je la murmure. Elle résonne en mots dans ma bouche,



**HOMME DE LUMIÈRE** *Le clochard stellaire* qu'incarne Pierre Margot est une surprise dense et lumineuse qui capte l'art de l'impalpable pour en partager l'insondable et pénétrante beauté !

dans une pleine intimité », confie simplement Pierre Margot.

C'est ainsi que, par une mise en scène de Sara

Veyron où se mêlent admirablement authenticité et onirisme, les mots s'animent, bouillonnent, jaillissent. Dans un dialo-

gue hors du temps d'un poète agnostique avec Dieu, ils s'enflent de sonorités et de rythmes, s'égrainent en images

puissantes et vibrent de riches émotions.

Ponctué de poèmes à la portée universelle, l'improbable rencontre est un éloge de la beauté qui resplendit au firmament et réchauffe l'âme. La voix du clochard épouse avec naturel et légèreté celle de Neruda, Char, Aragon, Whitman, Leprêtre, et bien d'autres. Des mots qu'il polit pour en révéler la parfaite brillance. Georges de Cagliari ouvre un univers bouleversant, entrelacs généreux de valeurs humanistes.

« Ce texte à l'écriture organique puissante est un objet fabuleux à défendre en soi. J'aimerais tendre à devenir ce personnage en marge, fabuleusement engagé en poésie » livre le comédien. Sous sa myriade d'étoiles qu'il doit ranimer, il subjugué. Dans son regard de braise brille le feu intelligent d'un texte et d'une interprétation qui se conjuguent, et se fondent, incandescentes. ■

**Pratique.** Théâtre des 3-Raisins, rue des Trois-Raisins ou 0950226509 ou [www.theatre3raisins.com](http://www.theatre3raisins.com)



**SORTIRAPARIS.COM** - Article du 30.01.2015

Le Clochard stellaire est une pièce poétique de Georges de Cagliari jouée à la Manufacture des Abbesses du 3 janvier au 28 février 2015. Le comédien Pierre Margot, seul en scène, incarne textes en prose et poésies avec verve et sensibilité : arrivé au paradis, le clochard stellaire nous regarde et pose des mots sur ses considérations esthétiques. Une réussite.

«La beauté viendra.» Ces quelques mots, perdus dans un des poèmes Georges de Cagliari récités par Pierre Margot, annoncent la couleur : Le Clochard stellaire est un texte d'espoir. Mêlant texte en prose et poèmes, de lui ou de poètes illustres, le spectacle est entièrement dédié aux mots et à la beauté.

Tout juste arrivé au paradis, l'homme regarde et raconte : comment c'est là-haut, son amour pour le monde, sa patiente observation des hommes. «Je nous vois tels que nous sommes, titubants sans cesse entre l'animalité brute et la splendeur d'un monde à naître.»

Le texte formule constamment cette ambivalence de l'homme qui balance entre l'horreur et le sublime, entre la haine et la possibilité de l'amour.

Lui-même est ému, au bord des larmes. Pierre Margot est exceptionnel : son jeu vif, ses yeux brillants et sa voix forte nous emportent dans un pays de mots vivants, où les poésies s'animent et deviennent respirations. La langue de Georges de Cagliari est riche, lyrique, s'envolant au plus haut des cieux, retombant sur la terre, et se faufilant entre les êtres vivants avec délice.

La mise en scène de Sara Veyron parvient à dynamiter le monologue pour en faire une expérience particulière, infiniment charmante.

Le décor, constitué d'un ciel étoilé, de livres et de journaux, rappelle que l'essentiel réside dans la poésie, la beauté et l'amour, entités qui doivent nous élever de la noirceur et de l'impuissance. Le spectateur se laisse envahir... Et ne ressort pas indemne de ce spectacle.

**Maïlys Celeux-Lanval**, Rédactrice Théâtre et Arts

Comme il se fait rare d'écouter de la poésie en plein Paris. Pablo Neruda, René Char, Aragon ou Alain Leprest se trouvent ici réunis par la gouaille d'un clochard solitaire. Allez voir !

C'est l'histoire d'un poète passé sur l'autre rive de la vie. C'est l'histoire d'un homme qui se pensait maudit de Dieu et qui se découvre son préféré. C'est le dialogue d'un solitaire bouleversé dans l'au-delà par un message d'espoir.

Cet être rustre et si délicat à la fois nous parle de nos lumières et de nos ombres, de nos courages comme de nos peurs. Il interroge le libre arbitre, la confiance en Dieu, la complexité de notre être. Sa grandeur autant que sa misère.

Clochard stellaire entrelace les poèmes de Pablo Neruda ou de Louis Aragon avec ceux de Georges de Cagliari, l'auteur de la pièce. Chaque poème parle différemment au spectateur, il le rejoint dans son humanité.

Loin d'être une simple lecture, la pièce est interprétée avec sincérité par Pierre Margot. Même s'il nous perd un peu parfois dans des envolées ésotériques ou métaphysiques et une voix de Dieu digne de Dark Vador, son charisme et sa diction capte notre attention. Et toutes nos émotions.

Par ce voyage en mots, l'auteur nous invite à accueillir le poète qui sommeille en nous. A tisser des liens d'amitié avec cet « ennemi du monde ordinaire, qui devient le gardien de notre seul vrai bien : la beauté. »

**Estelle Grenon**, chroniqueuse



## Paroles de spectateurs

« Je recommande ce spectacle. La poésie en est vivace, drôle, truculente et on assiste émerveillés à l'infatigable fragilité de nos destinées. On réalise combien le dérisoire est essentiel. Et ça nous rend meilleurs. Pierre Margot est impérial. Une heure à caresser les étoiles ».

« Excellent !

Textes, mise en scène, jeu de l'acteur, tout est remarquable. De la très grande poésie. Un voyage à ne pas manquer ! ».

Paris, Manufacture des Abbesses - Spectateurs BilletReduc.com

« La poésie, divine et ultime espérance... Le festival réserve des moments d'incroyable grâce. L'an dernier nous avons découvert avec jubilation les excellents aphorismes de Georges de Cagliari et aussi sa poésie par l'intermédiaire de la belle voix de Sara Veyron.

Cette année, c'est elle qui met en scène dans un ouvrage de « dentellière » la magnifique pièce de Monsieur de Cagliari, dite avec brio, puissance et sensibilité, par le très talentueux comédien Pierre Margot, dans un dialogue « musclé » avec le Très-Haut. D'autres poètes sont invités à partager ce voyage près des étoiles : Neruda, Char, Aragon, Artaud, et on ne peut hélas tous les citer ici. [...] Ce clochard stellaire est un pur joyau ! ».

Avignon, Dolcezza

« Le texte poignant de Georges de Cagliari, entrelacé de poèmes étoilés, vous donne faim, de se nourrir de vers et de rimes, par nécessité d'absolu. Et d'écrire même, car interpellés par ce clochard incarné avec puissance par Pierre Margot, nous sommes révélés à notre propre quête de beauté, de poésie. Merci pour ce spectacle charnel ».

Avignon, Roland Athlani



En partenariat avec



**Théâtre du Chaos**

5, rue Henri Poincaré - 75020 Paris

01 43 61 90 05

[theatreduchaos.org](http://theatreduchaos.org)

[leclochardstellaire.fr](http://leclochardstellaire.fr)

Chargée de diffusion

Laura Hecht

[laura.hecht@theatreduchaos.org](mailto:laura.hecht@theatreduchaos.org)